

Rapport fin de résidence Dresde, Allemagne 2023

On dit que « *la culture est la bouche par laquelle toutes les différences s'embrassent* ».



Je tiens à adresser en amont, mes salutations et sincères remerciements auprès du centre d'art contemporain "**Les Ateliers Sahn**" et sa directrice, Bill Kouélany, qui m'accompagnent depuis 2016 déjà.

Merci aussi au "**Goethe Institut**" pour le soutien financier et toute la logistique d'accompagnement, ainsi que les opportunités mises en place pour les artistes. Un grand merci également au centre culturel "**Zentralwerk**" et toute son équipe, à la mairie de Dresde et à toutes les personnes membres de ces institutions qui ont permis que mon séjour se passe dans les meilleures conditions possibles.

[Introduction]

Il y a quelques années, précisément au mois d'octobre 2021, j'ai eu la chance d'être invitée à une cérémonie au sein de la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne au Congo, Dr. Klapper Wolfgang. Au cours de cette soirée-ci, il m'avait suggéré d'apprendre sa langue, l'allemand.

En fin de compte, je me rends compte avoir concrétisé un jumelage entre ces deux pays, l'Allemagne et le Congo, en reliant ainsi leurs drapeaux.



[13.Novembre.2023]

Premier jour, j'arrive à Dresde avec l'accueil chaleureux de Nadia, qui m'a conduite jusqu'à Zentralwerk, lieu de ma résidence. Un endroit calme et paisible.

Le voyage fut long, mais je demeurais très excitée à l'idée de rencontrer la ville de Dresde, l'Elbe, sa culture et ses habitants, enfin et surtout, de poursuivre le projet qui me tenait déjà à cœur, initié avec Ina Weise.

Suite à mon arrivée, un dîner a été organisé afin que je rencontre les autres artistes, membres de Zentralwerk. Ensuite, une cérémonie de présentation a eu lieu, permettant à chacun de découvrir mon travail ainsi que le projet que nous allons mener avec Ina.



« -1° aïe,
aïe aïe.. »



Malheureusement, j'ai dû rester en quarantaine plusieurs jours suite à la Covid-19. À ma grande tristesse, cela m'a fait perdre quelques jours, mais heureusement, je n'étais pas seule à y faire face. J'ai d'ailleurs apprécié la bienveillance des personnes que j'ai pu rencontrer (Roswita, Karen, Ina, Flaurita..), qui très souvent, sont venues me rendre visite pour s'assurer de mon bien-être.

*“Le bonheur est la seule chose
qui se double si on le partage”
~ par Albert Schweitzer.*

Flaurita, particulièrement, m'a été d'une aide précieuse, dans mon apprivoisement de ce nouvel environnement. Elle m'a aidé à comprendre le fonctionnement des transports, m'a guidé dans la ville, m'a permis de faire des activités, comme une séance de Zumba dans l'une des prestigieuses salles de sport. Tout était plus simple, notamment grâce à la communication en français, notre langue commune.





Karen, quant à elle, s'est chargée de me faire visiter certains musées, pas tous, malheureusement, car le temps était court et compté.

Roswita m'a même gentiment préparé des plats et autres petites attentions.

« *Ps : C'était très bon !!* »



Nadia, s'est inquiétée me concernant, en rapport au froid, peu étonnant, en comparant au climat de Brazzaville, qui, de manière opposée, n'a rien en commun. Je l'ai rassurée tout de suite, en lui disant que cela ne me dérangeait aucunement et que je m'adapterais rapidement.

Je peux maintenant l'avouer, les premières neiges étaient impressionnantes !

Il est vrai, j'ai découvert et parfois dû faire face au racisme, pour la première fois de ma vie. Mais ce n'est qu'un détail, que je considère comme une expérience, ni plus, ni moins.

[06.Décembre.2023]

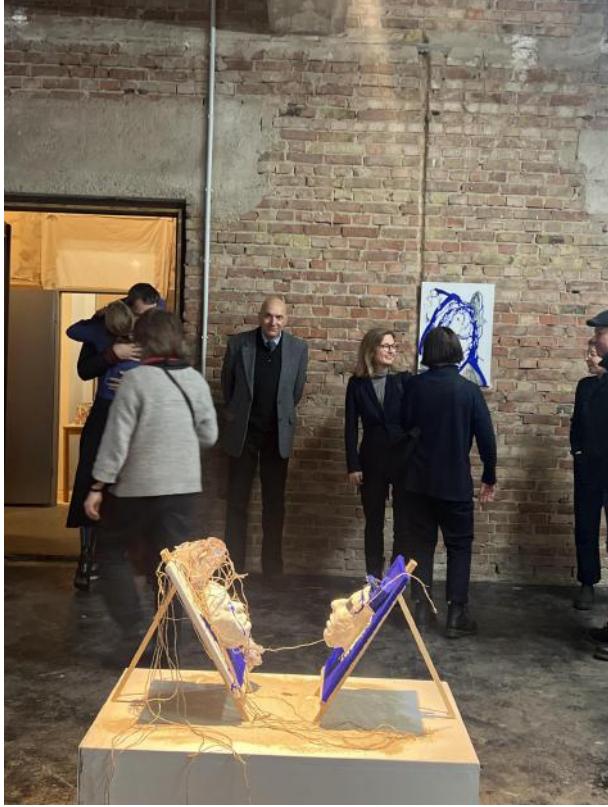
Jour d'ouverture de l'exposition : **"Entre le Congo et l'Elbe"**, dialogue entre les fleuves, avec le discours de Monsieur de Dresde et des membres du Zentralwerk.

Pour cette expo, j'ai souhaité représenter les différents éléments que l'on retrouve au fleuve du Congo, tels que des sandales abîmées (*celles-ci faites en argile auto-durcissante*), des filets de pêche, le sable, la pollution matérialisée par les déchets plastiques. Puis la thématique mythologique, avec les divinités répandues comme les "Mami Wata".

Le vernissage était, à notre heureuse surprise, bien rempli, avec beaucoup de monde. Aussi riche en rencontres, qu'en bonnes énergies. Cela nous a même amenés, Ina et moi, à développer un autre projet pour le **"Goethe Institut"**, avec l'alliance des institutions culturelles de Dresde, déroulé en février dernier sous le thème de « **tomorrow and the day after** ». Celui-ci, nous a permis d'exprimer notre intérêt pour un avenir inclusif, un monde juste pour les voix marginalisées vis-à-vis des histoires de nos pays respectifs.



J'ai par la suite consacré mes derniers jours à différentes activités, telles que la visite des différents marchés de Noël et une randonnée dans le fameux parc national de Saxon Switzerland, que j'ai trouvé incroyablement magnifique, *par ailleurs*.



[Mot de fin]

Enfin, Ina et moi-même, dans le cadre du jumelage des villes, avons passé un mois intense et mémorable, de Brazzaville à Dresde, fort en rencontres, en émotions et en partages.

Une expérience enrichissante qui a élargi mes perspectives et qui aura des effets productifs pour la suite des choses, j'en suis persuadée !



“Encore merci à vous, pour tout !” Alegra.

